

Programme

- Faut-il se soucier des autres ?
Serge Guerin
22 novembre 2012 à 19h30
- L'approche philosophique du prendre soin
Philippe Svandra
jeudi 20 décembre 2012 à 19h30
- Le souci écologique comme éthique du care ?
Nathalie Blanc
10 janvier 2013 à 19h30
- Accompagner les personnes migrantes âgées
Mohamed el Moubaraki
14 février 2013 à 19h30
- Être parents après 40 ans ?
Marc Bessin
14 mars 2013 à 19h30
- Troubles de la mémoire comment les vivre et les prévenir ?
François Bénétin
11 avril 2013 à 19h30
- Les nouvelles technologies pour maintenir l'autonomie à domicile / un appui ou une aliénation ?
Gordana Cerovic
16 mai 2013 à 19h30
- On naît seul, on vit seul, on meurt seul regards sur la solitude
Maudy Piot
13 juin 2013 à 19h30

Entrée libre

mix'âges
téléphone 01 48 28 70 16
mix-ages@orange.fr
www.mix-ages.org
112 rue Brancion 75015 Paris
station vélib : 15043
station tramway : Brancion

infos
contact

Pourquoi le care ?

Parce que la fragilité des individus dans une société brutale impose de plus en plus de se soucier des autres et de soi-même.

Parce que ces solidarités quotidiennes touchent des pans entiers des activités économiques et sociales santé, travail social, habitat, éducation, formation, sécurité et prévention.

Parce que assurées par des services solidaires, marchands ou par des individus libres, nous en sommes tous bénéficiaires.

Parce que le lien social se fabrique largement à travers l'aide, l'attention réciproque mais aussi l'accompagnement de l'autre.

Parce que certains ont lancé le mot pour réveiller des solidarités.

Parce que d'autres ont fait le choix de lancer ce mot anglo-saxon à la figure de la société française dominée par l'État providence pour faire reconnaître d'autres choix possibles.

Parce que d'autres encore veulent accaparer le mot sur le marché des services à la personne.

Pour toutes ces raisons nous n'échapperons pas à la nécessité de nous poser quelques grandes questions sur le statut des accompagnants, sur le rapport marchand du service à la personne.

Le «café du care et de l'accompagnement» cherchera à relier le care aux préoccupations de l'écologie politique, au débat sur l'équité intergénérationnelle, aux luttes des femmes, à l'activité économique et solidaire, à la valorisation des travailleurs sociaux du secteur.

Les participants

- Sandra Laugier, philosophe, professeure à Paris 1, est spécialiste de l'éthique, de la philosophie morale et du care.

- Philippe Svandra, maître de conférences associé à l'Université Paris Est-Marne-la-Vallée, formateur consultant au Centre Hospitalier Sainte Anne. Il est spécialiste de l'éthique du soin et du care.
eep.univ-mlv.fr/equipes/philippe-svandra

- Marc Bessin, sociologue, est directeur de l'IRIS. Il est spécialiste des interventions socio-sanitaires dans une perspective de genre.

- Mohamed El Moubaraki, sociologue, est directeur de «Migrations santé» (comité médico social pour la santé des migrants).
migrations-sante.eu

- Maudy Piot, psychanalyste, est présidente de «Femmes pour le dire, femmes pour agir».
www.femmespourledire.asso.fr

- Gordana Cerovic, docteur en biologie moléculaire, est spécialiste de la santé et des biotechnologies.

- François Bénétin, de formation HEC, est président de l'Institut Mens Sana et spécialiste des questions de mémoire.
www.mens-sana.fr/index.php

- Nathalie Blanc, est directrice de recherche au CNRS, Ladyss. Elle est spécialiste de « la nature et la ville » et de « l'esthétique et l'environnement ».

- Serge Guérin, sociologue est spécialiste des questions liées au vieillissement de la société et de l'intergénération et des théories du care.
alternatives-economiques.fr/blogs/guerin

- Lone Jensen, est référente de formation sanitaire et sociale dans un organisme de formation.

- Frédéric Brun, inspecteur général de l'agriculture, est président de entr'aide-mix'âges.
www.mix-ages.org

café du care et
de l'accompagnement
3^{ème} jeudi du mois

voir le calendrier au dos
rendez-vous à Mix'âges
112 rue Brancion 75015 Paris



Le souci écologique comme éthique du care ?

Nathalie Blanc

Compte rendu CAFÉduCARE
JANVIER 2013

café
du care

- Jeunes et vieux peut-on habiter sous un même toit ?
- Comment regarder la solitude ?
- Qu'apportent les nouvelles technologies à la personne dépendante ?

Voilà quelques interrogations autour desquelles nous vous invitons à participer à un «café du care et de l'accompagnement» Inspiré des cafés philos, l'idée est de réunir pendant deux heures, dans un lieu convivial et autour d'un buffet, tous ceux qui veulent réfléchir très simplement aux grandes questions du souci des autres et du souci de soi. Ni conférence ni séminaire en acceptant toutes les opinions, en croisant les regards entre intellectuels, travailleurs sociaux, étudiants, usagers, vieux, jeunes. Après une introduction courte et accessible sur le sujet du jour par un invité, les animateurs (à tour de rôle Serge Guérin et Frédéric Brun) encourageront la libre discussion de la salle, les interpellations, les dissonances. Des débats partisans mais non enfermés dans les programmes politiques. Pour finir : une synthèse des propos tenus, et un compte rendu de la discussion distribué à la séance suivante... Bref, la gratuité et le plaisir de penser ensemble entre générations, moment rare dans une vie où l'on prend peu de temps pour revenir sur les leçons à tirer de sa vie. Un peu de ce que Michel Foucault appelait les arts de l'existence.

Frédéric Brun

parrainé par
François Bénétin
Marc Bessin
Nathalie Blanc
Aurélié Damamme
Mohamed el Moubaraki
Gordana Cerovic
Serge Guérin
Lone Jensen
Sandra Laugier
Catherine Launay
Maudy Piot
Philippe Svandra
Frédéric Brun
et bien d'autres acteurs
ou penseurs du care.

Le souci écologique comme éthique du care ? avec Nathalie Blanc

Compte rendu café du care du 10 janvier 2013

Ouverture par Nathalie Blanc

Son travail sur les **Nouvelles esthétiques urbaines** se fonde sur des expériences de terrain. La convergence de préoccupations sur le milieu urbain (la place qu'y occupent la nature et l'animal), et la dimension esthétique orientent un débat très riche dont les interrogations vont s'articuler avec celles du care.

Au nom de quoi a-t-on envie de préserver l'environnement ?

- pour des raisons esthétiques
- des raisons liées à la dignité personnelle (lien rarement pensé)
- des raisons liées à la notion de cultures durables.

Comment expliquer tous ces travaux de recherche liés à l'environnement ?

D'une part par la conscience d'un péril pour tous qui génère un sentiment de honte, de culpabilité et incite à un engagement et d'autre part parce que l'écologie scientifique a fait émerger le sentiment d'être relié, d'appartenir à la chaîne des êtres vivants.

Amis depuis le Grenelle de l'environnement la loi prévoit que les espaces verts du territoire soient reliés dans une sorte de trame.

L'écologie scientifique rappelle aussi que les espèces animales sont reliées entre elles alors qu'on tendrait à les trier au nom de leur beauté.

Quels seraient les ressorts d'une préservation de l'environnement qui ne ferait pas ces tris ? Qu'en est-il de l'éthique environnementale ?

Notre intervenante distingue une éthique biocentrée (les animaux sont proches de l'homme même si le cafard qui intéresse particulièrement notre cherèheuse reste un peu.«hors champ») et une éthique extra centrée qui accorde de l'importance aux milieux à gérer en bons jardiniers.

Qu'y a-t-il dès lors d'intéressant dans l'optique du care ?

- le partage du sens, des savoirs et la motivation

des gens « qui prennent soin » sont intéressants mais aussi les situations ainsi créées. Plutôt que l'efficacité, on peut donc interroger la situation : par exemple quand on mène des opérations de nettoyage de rivières, est-ce le résultat (la rivière propre) ou l'activité en soi qui est intéressante ?

- l'activité de soin passe aussi par l'idée de création ; c'est tout l'apport des artistes dans le domaine de l'environnement et toute l'inventivité déployée dans les plantes phytorégulatrices, les nouvelles greffes etc...
- Prendre soin c'est aussi accepter d'apprendre «en situation».

Un autre ressort éthique s'apparente à une orientation esthétique: continuer à regarder la Grande nature comme un tableau gigantesque c'est préserver ici le spectaculaire mais plutôt que de considérer la nature comme fragile, il semble important de poser une éthique des solidarités, des interdépendances : les «*espèces compagnes*» nous transforment autant que nous les avons transformées. Outre le mythe de l'Arche de Noé qui évoque cette coappartenance des êtres vivants« tous sur le même bateau», il faudrait reconnaître que ce service rendu à la nature est aussi un service à nous mêmes. Par exemple les impressions acquises par les senteurs, les couleurs, les odeurs forment des structures profondes, réactivées dans des expériences nouvelles de soins auprès des malades Alzheimer.

Quelques propos exprimés par les participants

Serge Guérin pose la question de l'instinct pervers qui voudrait protéger araignées, cafards et serpents... Après avoir rappelé que les cafards sont en ville pour sa chaleur et son humidité, on en vient au symbole de pauvreté qu'ils représentent et au sort des personnes fragiles qui trouvent un certain équilibre, un début de resocialisation dans l'animal : par exemple le SDF et son chien qui ne le juge pas.

On retrouve ainsi la question de l'estime de soi et la notion intéressante d'interdépendance.

Un autre participant trouve pertinent de rapprocher le **Contrat naturel** de *Michel Serres* et le **Contrat Social** sur la notion de nécessité.

Une «jardinière» témoigne que l'on peut passer de l'empirisme à la solidarité par l'expérience des jardins.

Ce qui intéresse **Frédéric Brun**

- le lien entre écologie sociale et nature et le fait que beaucoup de liens sont invisibles
- l'idée que prendre soin c'est accepter d'apprendre et que l'un des objectifs c'est que les aidants progressent dans leur manière d'aider.

Nathalie Blanc apprécie cette sensibilité à l'invisible et rappelle qu'on ne voit pas les chats errants et les gens qui s'en occupent.

La notion de « choix » sur lequel repose le Contrat social lui semble obsolète, le «choix» écologique étant devenu une nécessité.

Une autre intervenante expose l'exemple du Gange, fleuve pollué mais sacré et pose le conflit des valeurs.

Nathalie Blanc propose de trouver des solutions qui s'hybrident, celles des ingénieurs, des croyants... Ce changement de vision sur le fleuve est à travailler progressivement, en maïeutique.

Une participante au débat évoque la difficile reconquête des friches d'Argenteuil et permet de reposer la question d'apprendre dans l'agir.

Nathalie Blanc rappelle qu'on a du mal à valoriser les situations parce qu'on est toujours dans le résultat, il faut donc trouver des arguments pour répondre à la logique de l'efficacité.

Frédéric Brun y ajoute les lois tyranniques du monde de la compétitivité et de l'évaluation.

Le débat s'achève sur la culture des jardins : valoriser les interstices et pas seulement les parcelles, adapter

la culture au type de sol, un dernier intervenant nous parle de l'association

«Élémentaire, mon cher jardin» qui comporte en son titre la dimension éducative et l'importance d'une pédagogie.

Ce premier café care de l'année 2013 s'est caractérisé par une ambiance chaleureuse , une écoute attentive et sensible aux propos échangés, un peu de soleil dans l'eau froide du mois de janvier.



Notez bien, le prochain café du care aura lieu le **14 février à 19h30**, avec pour invité **Mohamed el Moubarakisur** sur : **Accompagner les personnes migrantes âgées**